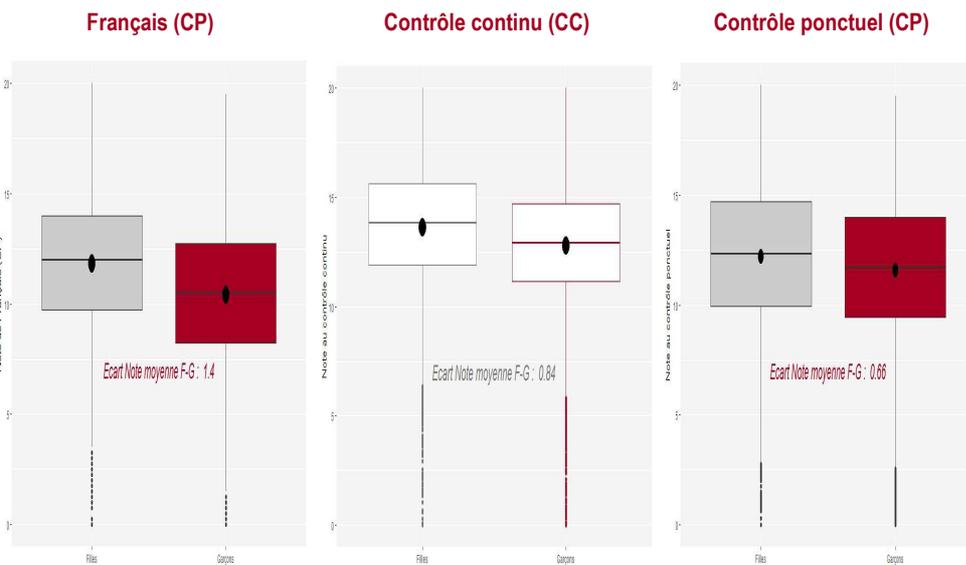


Des cursus différenciés pour les filles et les garçons

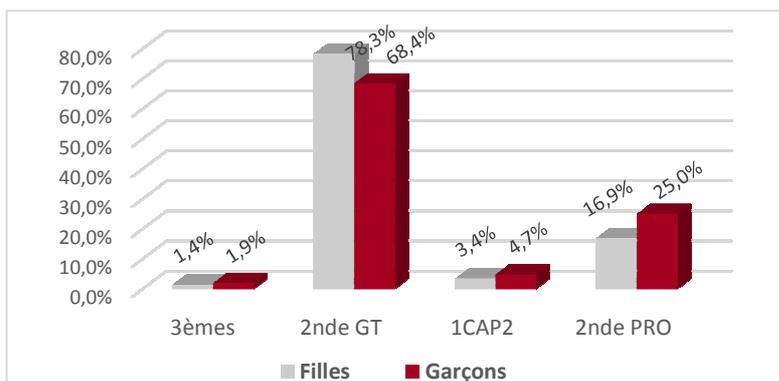
► Les filles ont une meilleure réussite durant leurs années de collège. **Répartition des notes au DNB - Session 2016**

Au DNB série générale de la session 2016, leur taux de réussite est de plus de 5 points supérieur à celui des garçons, 72,5% obtiennent une mention (contre 66% pour les garçons) et leurs notes de français dépassent de plus de un point celles de leurs homologues masculins, (alors que les notes en maths et en histoire géographie sont sensiblement les mêmes au contrôle ponctuel et supérieures d'un demi-point tout au long de l'année, ce qui explique le moindre écart entre les notes moyennes au contrôle continu et ponctuel des filles et des garçons).



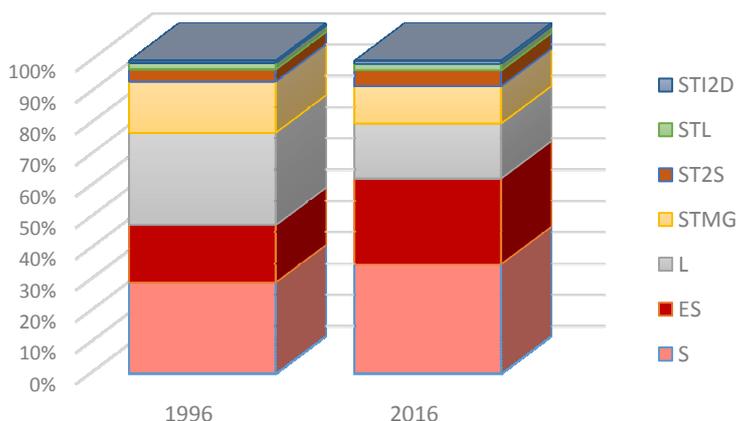
► A l'issue de la 3ème, le choix d'orientation vers la voie générale et technologique est plus important pour les filles alors que c'est l'inverse dans la voie professionnelle.

Scolarisation 2016/2017 des élèves issus de 3èmes



Après la 2^{de} G&T, le choix du cursus va se montrer très différencié selon le sexe : 6 séries du lycée général et technologique sur 10 sont à peu près équilibrées. Mais les autres sont extrêmement déséquilibrées : 80% de filles en ST2A et L, 90% de garçons en STI2D par exemple. Dès les enseignements d'exploration de 2^{de} les écarts apparaissent : moins d'un garçon sur quatre optant pour un profil lettres ou langues. Ces déséquilibres sont encore plus marqués en lycée professionnel. Et ils vont se répercuter sur le post bac.

Evolution de la part des filles en classe de 1ère



► La répartition parmi les séries de 1^{ère} G&T a toutefois évolué en 20 ans : on trouve 34% de filles en S alors qu'elles n'étaient que 27% en 1996. Les filles vont moins en L et en STMG. Par contre les choix des garçons évoluent peu voire régressent en série littéraire (8% en L en 1996, 5% aujourd'hui).

► Alors que les filles réussissent mieux au baccalauréat (excepté dans la série STI2D), les filles ont une fois de plus, pour ce nouveau palier d'orientation, des choix très différents des garçons.



► Un suivi de cohorte de bacheliers aquitains de la session 2015 montre que les filles issues des séries générales du baccalauréat général (soit 8 600 bachelières), se sont orientées majoritairement dans des filières universitaires (58% contre 49% pour les garçons).

Parmi ces filières universitaires, les « Lettres, Langues et Sciences humaines », « Droit et Sciences économiques » et « Santé » sont les disciplines les plus prisées par les étudiantes (respectivement 36%, 26% et 24%). Elles ne sont que 11% à s'orienter vers des disciplines scientifiques, alors que 3 garçons sur 10 choisissent cette filière.

L'écart est encore plus grand pour les classes préparatoires aux grandes écoles : 3% des bachelières sont inscrites en CPGE scientifiques, contre 9% des bacheliers.

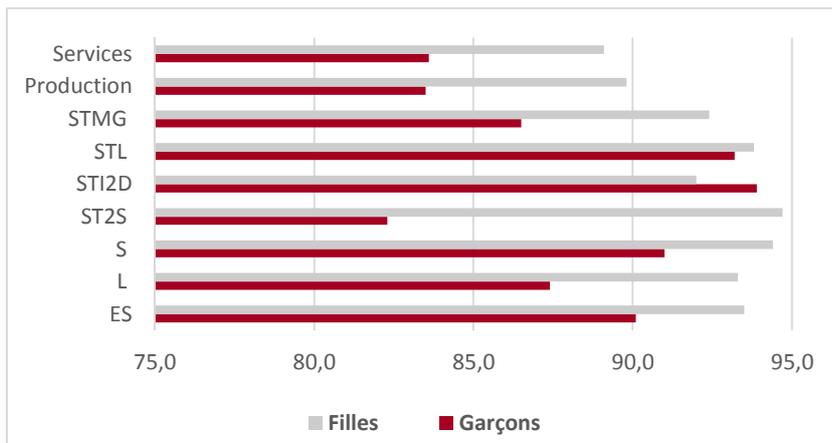
Elles sont deux fois moins nombreuses en IUT. Par contre on les retrouve dans la même proportion dans des sections de techniciens supérieurs (6%) mais à plus de 72% dans des formations du secteur des services.



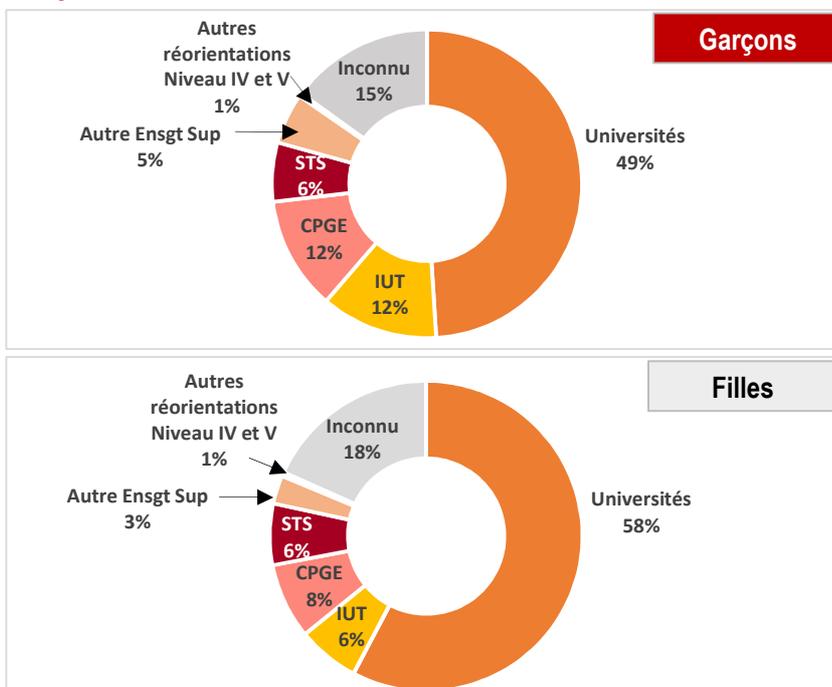
► Côté insertion dans la vie active 7 mois après leur sortie d'année terminale de formation professionnelle, en février 2016, les filles se sont mieux insérées que les garçons lorsqu'elles ont choisi la voie scolaire pour leur formation professionnelle ; ce qui n'est pas vérifié pour un parcours effectué en apprentissage grâce auquel elles s'insèrent mieux uniquement pour des diplômes de niveau I ou II ou un Brevet Professionnel.



Taux de réussite au baccalauréat – Session 2015



Répartition des bacheliers selon leur orientation



Taux d'insertion dans la vie active 7 mois après

